



## 2500 jeunes planchent sur la citoyenneté

La convention de la Confédération des Maisons des jeunes et de la culture de France se déroule à Strasbourg depuis jeudi. Avec, à la clé, l'émergence de dix à quinze idées mises au vote aujourd'hui.



Les jeunes qui ont participé aux ateliers de la journée ont présenté hier, place Kléber, leurs propositions en arborant un foulard de couleur, symbolisant leur volonté de liberté d'expression. Photo

« Ce n'est pas parce qu'on est jeune qu'on n'a rien à dire. » Voilà l'idée forte qui sous-tend la convention nationale de la Confédération des Maisons des jeunes et de la culture de France (CMJCF), qui se déroule ces jours-ci à Strasbourg. Ce rendez-vous revient tous les quatre ans, mais l'édition 2015 est la première qui réunit autant de participants, 2500 personnes venues de 15 pays.

Dans le Bassin potassique

« Notre fédération s'est portée candidate sous réserve d'avoir le partenariat du Parlement européen », explique Piero Calvisi, directeur de la Fédération des MJC d'Alsace, qui revient sur l'histoire de ce mouvement en Alsace. Une histoire qui s'est écrite différemment entre le Bas-Rhin et le Haut-Rhin. « Il y a une forte implantation des MJC dans le Bassin potassique. Dans le Bas-Rhin, à la fin des années quatre-vingt, on trouvait le modèle de la Fédération française un peu éculé et on s'en est affranchi », explique-t-il. « Les administrateurs de l'époque ont fait le pari qu'il ne pouvait pas y avoir de développement du territoire sans prendre en compte l'humain. On s'est rapproché de la Confédération qui était attachée à la notion "Un homme, une voix et ce n'est plus Paris qui décide !". Aujourd'hui, il y a trente territoires bas-rhinois qui ont développé des activités socioculturelles diverses et variées, porteuses de sens et contribuant à fabriquer des citoyens actifs. »

D'abord bas-rhinoise, la Fédération d'Alsace a intégré l'an dernier des MJC haut-rhinoises. Et alors que la Fédération française des MJC salarie l'ensemble des directeurs des MJC en France, dans le Bas-Rhin, on ne dénombre qu'un seul



salarié. Le reste est un réseau de bénévoles et de militants, « ce qui offre plus de liberté dans ce département, souligne Piero Calvisi. Ainsi, le nom MJC n'est pas imposé aux membres de la Fédération et aujourd'hui, sur les 60 structures membres, seule la moitié a la dénomination MJC. » Le maître mot des actions est l'autonomisation des jeunes.

La convention de Strasbourg a eu plusieurs temps forts. Jeudi soir, c'était la valorisation des activités culturelles amateurs des jeunes comme le théâtre, le hip-hop, la vidéo... Hier, 80 ateliers définis et animés par les jeunes ont conduit à l'élaboration de propositions qui ont été présentées au grand public hier place Kléber.

« La déclaration de Strasbourg »

À l'Aubette, il y a eu la « Déclaration de Strasbourg » autour des enjeux de l'Éducation populaire. « Dans la nuit de vendredi à samedi, dix à quinze idées-forces ont été retenues », détaille Piero Calvisi. Elles seront mises au vote ce samedi, afin de dégager trois priorités qui serviront de feuille de route pour les quatre années à venir. »